

**Séminaire**

***Mobilité, fécondité et activité des femmes en milieu rural***

**organisé par le CREDIF et l'IRD**

**20-21 mai 1999**

**Tunis**

**L'activité féminine dans l'économie familiale  
et ses relations avec l'environnement.  
Une étude en Tunisie rurale**

**Frédéric SANDRON**

**Institut de Recherche pour le Développement**

## 1. Introduction

L'emploi et l'activité des femmes en milieu rural des pays en développement sont toujours demeurés parmi les thèmes les plus difficiles à appréhender par la statistique du recensement et des grandes enquêtes nationales. Ceci est encore plus vrai lorsqu'on s'interroge sur l'activité agricole des femmes, qui est surtout comptabilisée à travers les statistiques sur le salariat agricole. L'emploi saisonnier, le travail à la tâche et surtout le travail réalisé sur l'exploitation familiale ne sont pas pris en compte, alors que la force de travail de cette population féminine représente une dimension essentielle dans le fonctionnement de l'activité agricole, comme l'indiquent les enquêtes plus spécifiquement dédiées aux exploitations agricoles<sup>1</sup>.

Oubliées aussi lorsque l'on traite de la relation population-environnement, les femmes ont pourtant un rôle non négligeable dans l'utilisation des ressources naturelles. Corvée de bois, d'eau, cueillette, accompagnement durant le pâturage des bêtes, leur sont le plus souvent dévolus. Le temps passé à ces activités s'avère très important et si ces tâches doivent se faire coûte que coûte, le fait que ce soit des femmes qui en aient les charges induit quelques spécificités en termes d'impact sur l'environnement, spécificités qui commencent à intéresser la communauté des chercheurs comme celle des décideurs ou des responsables de projets de développement.

Ce sont ces deux points principalement que nous allons évoquer au cours des pages qui suivent. L'enquête « Mobilité, fécondité et activité des femmes en milieu rural »<sup>2</sup> a été menée dès sa conception dans une optique pluridisciplinaire, permettant ainsi d'appréhender de manière intégrée les aspects de genre, de stratégies familiales et l'usage des ressources. A partir de ce matériau élaboré dans quatre zones rurales en Tunisie, nous verrons dans un premier temps comment les femmes participent à l'économie familiale, sans malheureusement pouvoir quantifier monétairement cet apport, eu égard aux difficultés d'obtenir des réponses fiables sur ce sujet et à la difficulté méthodologique de quantifier le travail informel. Dans un second temps, nous examinerons le rôle de la femme quant à l'utilisation des ressources naturelles. Nous concluons sur l'importance de prendre en compte la place du travail féminin informel dans les stratégies économiques familiales, et aussi sur celle de recadrer le travail féminin dans une optique plus large qui est celle de la division traditionnelle des rôles familiaux.

---

<sup>1</sup> A ce sujet, Fargues écrit : « Il est vrai que les outils classiques pour évaluer l'activité économique sont particulièrement mal adaptés à la saisie correcte de celle des femmes. Ils ne tiennent compte ni de la contribution productive du travail domestique, ni du caractère économique de toute une production féminine à domicile, le plus souvent pour l'autoconsommation familiale. Les quelques enquêtes 'budget-temps' menées en pays arabe montrent quel rôle essentiel la femme joue dans l'économie agricole : cultures vivrières et transport de l'eau lui sont le plus souvent réservées » (1986, p.477)

<sup>2</sup> Enquête menée par le CREDIF (Centre de Recherche, d'Etude, de Documentation et d'Information sur la Femme, Tunis) et l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement) auprès de 1269 ménages, en 1998 sur quatre zones rurales en Tunisie. Pour une présentation plus détaillée, voir la communication de M. Picouët dans ce même séminaire. Cette enquête sera dénommée dans la suite par ses initiales MFAFMR98.

## 2. Brève présentation de la population des femmes enquêtées

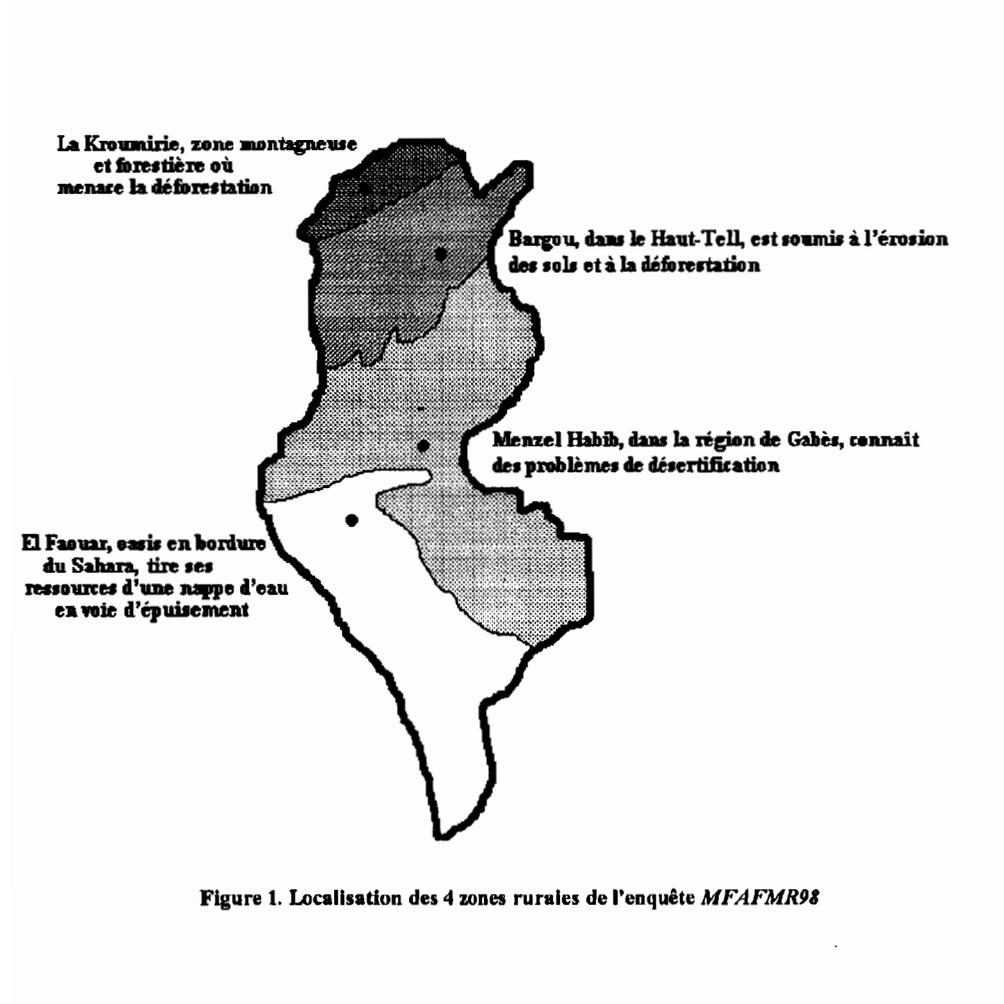
Pour saisir l'activité agricole, l'activité artisanale, l'emploi salarié et les activités domestiques, 3070 femmes de dix ans et plus ont été enquêtées, réparties géographiquement comme suit :

- 619 en Kroumirie,
- 708 à Bargou,
- 933 à Menzel Habib,
- 810 à El Faouar (fig. 1).

L'âge moyen de cette population varie de 32 ans dans les zones du Sud à 37 ans dans les zones du Nord. Le mariage étant, comme nous le verrons, un facteur de transformations importantes pour l'activité des femmes, il est important de noter ici le pourcentage de femmes non célibataires de la population :

- 58,6% en Kroumirie,
- 52,8% à Bargou,
- 45,8% à Menzel Habib,
- 48,3% à El Faouar.

Enfin, signalons que les quelque 3% de femmes invalides n'ont pas été prises en compte.



### 3. Un salariat inexistant pour les femmes mariées

Analyser les évolutions du taux de salariat féminin en milieu rural peut être intéressant pour voir les modifications structurelles sur le long terme. Dans nos zones d'étude, cette évolution ne peut aller que vers une hausse de ce taux puisque, au moment de l'enquête, moins de 1% des femmes ont déclaré avoir un emploi salarié<sup>3</sup>. Dans la zone de Menzel Habib, une seule femme sur 933 possède un tel statut !

En revanche, la proportion de femmes qui ont eu un emploi salarié entre les deux derniers Aïd El Kebir<sup>4</sup> indiquent des chiffres très légèrement supérieurs, pouvant atteindre 2,8% à Bargou. Les secteurs d'emplois sont alors l'agriculture et l'industrie. Les différences établies entre le fait d'avoir un emploi au moment de l'enquête et un emploi au cours de l'année passée indiquent la courte durée de ces emplois. A Bargou, si un tiers des femmes salariées ont travaillé une année complète, les autres ont travaillé occasionnellement pendant un ou deux mois. Les effectifs très faibles des zones de Kroumirie et d'El Faouar (6 et 7 femmes) rendent inutiles toutes analyses plus profondes. A Menzel Habib, aucune femme n'a été salariée entre les deux Aïd ! On peut facilement conclure quant à la marginalité du salariat féminin dans nos quatre sites d'étude.

On perçoit l'importance du mariage et des aspects de cycle de vie lorsqu'on se penche sur les taux d'activité salariée des femmes avant leur mariage. Si ces pourcentages restent proches de zéro dans les zones du Sud, ce sont en revanche respectivement en Kroumirie et à Bargou, 4,4% et 7,5% des femmes mariées qui ont eu un emploi salarié avant leur mariage. En Kroumirie, région bien connue pour fournir en personnel domestique la capitale, on retrouve effectivement deux tiers de ces femmes ayant exercé la fonction d'employée de maison à Tunis. A Bargou, ce sont plutôt des emplois dans l'artisanat et l'industrie locale qu'ont occupés les jeunes filles. Nous avons ici une confirmation qu'une femme rurale mariée ne quitte plus son domicile pour des raisons professionnelles. Quand une femme doit pourvoir à l'économie du ménage, c'est une fille du chef de ménage qui est désignée.

### 4. Un travail agricole important sur l'exploitation familiale

De pair avec l'absence de salariat, on constate une absence de travail féminin agricole sur les exploitations extérieures. En revanche, les femmes sont nombreuses à affecter une part de leur temps aux activités agricoles sur l'exploitation de la famille. Ce sont au total la moitié d'entre elles qui participent aux travaux agricoles dans les zones de Kroumirie et d'El Faouar et un peu plus du quart sur les zones de Bargou et de Menzel Habib. Si l'on considère que l'échantillon comprend une part non négligeable de jeunes filles scolarisées, de femmes âgées et de femmes issues de ménages non exploitants agricoles<sup>5</sup>, on perçoit mieux l'ampleur du phénomène, comme l'indique le tableau I.

---

<sup>3</sup> La population considérée ici est l'ensemble des femmes enquêtées de dix ans et plus. Ce choix s'explique d'une part par le fait que le travail des enfants n'est pas inexistant, d'autre part pour pouvoir comparer ces chiffres afférents aux autres activités non salariées, pour lesquelles il n'existe pas de limite d'âge inférieure ni supérieure.

<sup>4</sup> Fête traditionnelle musulmane ayant lieu tous les ans du calendrier de l'Hégire (environ 354 jours).

<sup>5</sup> Au total, dans les quatre zones, 29% des ménages ne sont pas exploitants agricoles.

	<b>Kroumirie</b>	<b>Bargou</b>	<b>Menzel Habib</b>	<b>El Faouar</b>	<b>Ensemble</b>
<b>10-19 ans</b>	24,8	18,4	18,3	33,2	24,1
<b>20-29 ans</b>	64,0	30,9	40,0	52,8	45,0
<b>30-39 ans</b>	65,7	33,8	43,4	64,4	53,5
<b>40-49 ans</b>	73,3	35,4	35,6	70,0	51,1
<b>50-59 ans</b>	66,1	42,3	35,2	64,9	51,0
<b>60 ans et +</b>	40,0	33,9	8,3	34,4	27,9
<b>Total</b>	49,5	28,9	28,3	47,6	37,9

**Tableau 1. Proportion de femmes déclarant « participer aux travaux agricoles », selon la tranche d'âge et la zone (en %)**

Source : MFAFMR98

Les secteurs auxquels les femmes participent sont diversifiés et hiérarchisés de manière différente selon les sites. C'est ainsi qu'en Kroumirie, elles participent très activement aux plantations et de manière moindre aux labours et aux récoltes. A Bargou, elles ne sont pas impliquées dans les labours mais essentiellement dans les récoltes, avec une petite activité en matière de désherbage et de semis. A Menzel Habib, le travail féminin couvre toutes les activités agricoles dans des proportions importantes. A El Faouar, ce sont surtout les activités de désherbage et de récolte qui sont du ressort des femmes.

Dans nos sites d'étude, la garde du bétail échoit en général soit aux femmes, soit aux enfants, soit aux personnes âgées, moins souvent aux hommes et aux jeunes hommes. Les proportions de femmes impliquées dans la garde du bétail sont les suivantes :

- 36,2% d'entre elles en Kroumirie,
- 22,6% à Bargou,
- 44,0% à Menzel Habib,
- 38,5% à El Faouar.

Toutes activités agricoles confondues, il s'avère que ce sont donc les zones de Kroumirie et de Menzel Habib qui mobilisent le plus de main d'œuvre féminine. Ceci n'est pas étonnant dans la mesure où les zones de Bargou et d'El Faouar comprennent des éléments urbains qui éloignent une frange de la population féminine du travail agricole. En outre, les différences culturelles (par exemple les spécificités de la culture phoenicicole à El Faouar) peuvent induire des allocations de la main d'œuvre féminine très diverses d'une zone à l'autre, car évidemment, au-delà des traditions locales de division sexuelle du travail, les gammes d'activité agricoles reflètent des modes d'exploitation de la terre selon l'environnement physique et le type de cultures qui s'y pratiquent.

Il est dommage que l'on ne puisse pas faire ici l'évaluation de la part précise du travail féminin dans la formation du revenu agricole des ménages ruraux. Mais l'importance de l'engagement des femmes dans cette activité donne déjà une bonne idée de la manière dont s'envole le travail informel dans les comptabilités agrégées.

## 5. L'activité artisanale comme composante du revenu familial

L'activité artisanale est très présente en milieu rural. Comme l'activité agricole, elle est loin d'être négligeable dans la formation du revenu familial, que ce soit par vente ou indirectement par troc. Exception faite de la zone de Kroumirie, les taux d'activité artisanale des femmes se situent autour de 50% (tab.2).

Parmi ces activités artisanales, l'une est particulièrement prisée : le tissage. Parmi les femmes qui ont une activité artisanale, la quasi totalité d'entre elles font de manière privilégiée du tissage (entre 85,7% et 99,7% selon les zones). Les autres activités artisanales - la poterie, la confection, les couffins, la transformation de produits agricoles - sont très marginales. Seule la broderie est un peu pratiquée dans les zones du Sud.

Entre 10% et 31% des productions artisanales sont commercialisées, au moins en partie. Plus précisément, les zones où le taux est le plus important sont celles de Bargou et d'El Faouar. Dans ces deux zones, 30% des femmes vendent une part de leur production, ce qui représente au total environ 15% des ménages pour lesquels l'artisanat féminin est une source de revenus.

	Kroumirie	Bargou	Menzel Habib	El Faouar	Ensemble
10-19 ans	3,5	15,2	25,9	22,3	18,8
20-29 ans	14,0	56,0	84,0	78,2	63,3
30-39 ans	17,8	67,6	89,7	87,6	67,8
40-49 ans	9,1	70,0	83,7	88,3	67,8
50-59 ans	10,1	65,7	60,3	82,4	52,6
60 ans et +	3,7	46,2	32,2	53,5	31,2
<b>Total</b>	<b>9,3</b>	<b>47,9</b>	<b>58,4</b>	<b>56,6</b>	<b>45,5</b>

Tableau 2. Proportion de femmes déclarant « pratiquer une activité artisanale », selon la tranche d'âge et la zone (en %)

Source : MFAPMR98

On observe que les deux zones où la commercialisation des produits de l'artisanat féminin est la plus développée sont aussi celles où le travail féminin agricole est le moins important. Dans l'optique d'une stratégie de diversification des revenus au niveau familial, il est significatif que le travail féminin soit affecté selon les opportunités locales en termes de débouchés monétaires.

Le nombre élevé d'heures consacrées à l'artisanat donne d'ailleurs une confirmation de son aspect éminemment économique. C'est en effet dans les zones où l'activité artisanale est la plus importante en termes de nombre de femmes concernées que le temps moyen par femme est le plus important, ce dernier chiffre ayant bien sûr été calculé pour les seules femmes exerçant une activité artisanale.

- 14,2 heures hebdomadaires en Kroumirie,
- 20,9 heures hebdomadaires à Bargou,
- 21,8 heures hebdomadaires à Menzel Habib,
- 22,0 heures hebdomadaires à El Faouar.

Les différences issues du taux de commercialisation indiquent en revanche au sein de chaque zone la dichotomie qui existe entre les stratégies familiales au sein d'une même zone.

## 6. Beaucoup de temps consacré au travail domestique

Pour toute la population des femmes de dix ans et plus, exception faite des femmes invalides, on observe un temps moyen consacré aux activités domestiques de l'ordre de 16 à 18 heures hebdomadaires suivant les zones. Mais il y a pour cette variable un écart-type assez élevé, puisque 20% des femmes ne participent pas aux activités domestiques. Il serait plus exact de dire qu'environ 80% des femmes se consacrent aux activités domestiques selon des durées hebdomadaires comprises entre 20 et 23 heures. Si les jeunes filles et les femmes âgées consacrent moins d'heures aux tâches domestiques que les femmes de 20 à 59 ans, elles ne sont pas pour autant absentes de l'activité comme en témoigne la figure 2.

Les activités domestiques qui concernent le plus de femmes sont celles de la préparation des repas et de la lessive. L'entretien de la maison vient ensuite, alors que le ravitaillement concerne apparemment moins les femmes, surtout dans les zones du Sud.

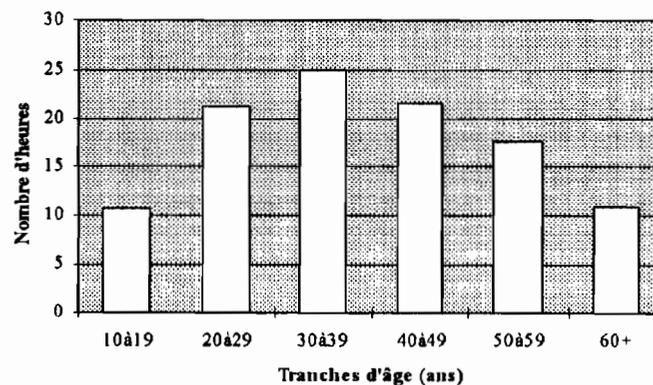


Figure 2. Nombre d'heures hebdomadaires consacrées au travail domestique de la part des femmes selon leur âge

Source : MFAFMR98

Enfin, signalons le rôle central des femmes dans la corvée d'eau et de bois, particulièrement dans les zones enclavées où le transport se fait à pied ou à dos de mulet, comme c'est le cas en Kroumirie. Ce sont ces aspects liés à l'environnement et aux ressources naturelles que nous allons maintenant détailler.

## 7. Les activités féminines liées aux ressources naturelles

Plus ou moins enclavés, les quatre sites de l'enquête se distinguent par des différences très marquées quant à l'accès à l'eau potable. Les proportions de ménages disposant d'un point

d'eau dans le logement, que ce soit par raccordement au réseau, par une citerne ou un puits, sont les suivantes :

- 8,0% en Kroumirie,
- 27,8% à Bargou,
- 66,6% à Menzel Habib,
- 82,1% à El Faouar.

En revanche, l'utilisation du bois est partout la règle, comme l'indiquent les proportions de ménages qui ont déclaré « utiliser régulièrement du bois », que ce soit pour la cuisine et/ou pour le chauffage :

- 95,8% en Kroumirie,
- 86,3% à Bargou,
- 84,9% à Menzel Habib,
- 96,2% à El Faouar.

Etant donnée la faible quantité de bois achetée, les corvées de bois et d'eau sont donc des activités essentielles pour la survie des ménages. Ces activités sont très consommatrices de temps puisque ce sont, pour l'eau entre 12.5 et 21 heures, pour le bois entre 7 et 16 heures qui leur sont consacrées chaque semaine. La sur-représentation des femmes (tab.3 et tab.4) est visible dans ces corvées, les hommes s'occupant davantage du ramassage du bois à destination commerciale. Ramassée en plus grande quantité, ce type de ramassage se fait à l'aide d'une charrette ou d'une voiture, à des fréquences plus éloignées.

	Kroumirie	Bargou	Menzel Habib	El Faouar
<b>Nombre de ménages n'ayant pas d'eau dans le logement</b>	287	216	106	57
<b>Proportion de femmes parmi les membres principaux du ménage assurant la corvée d'eau (%)</b>	95	72	81	98
<b>Temps moyen total pour assurer une corvée d'eau (en minutes)</b>	59	82	52	38
<b>Nombre moyen de corvées d'eau par semaine pour l'ensemble du ménage</b>	12,4	10,7	24,1	20,9
<b>Nombre moyen de personnes par ménage assurant la corvée d'eau</b>	1,2	1,4	1,6	1,4
<b>Temps moyen hebdomadaire par ménage consacré à la corvée d'eau (heures)</b>	12,3	14,6	21,0	13,3
<b>Proportion de ménages où la corvée d'eau est assurée par une seule personne (%)</b>	81,6	64,7	55,7	64,3

**Tableau 3. Indicateurs d'utilisation de la ressource eau selon la zone (parmi les ménages n'ayant pas de point d'eau à domicile)**

Source : MFAFMR98

	Kroumirie	Bargou	Menzel Habib	El Faouar
<b>Nombre de ménages utilisant le bois</b>	299	258	269	302
<b>Proportion de femmes parmi les membres principaux du ménage assurant la corvée de bois (%)</b>	95,6	75,4	94,5	79,8
<b>Temps moyen total pour assurer une corvée de bois (en minutes)</b>	151	164	138	128
<b>Nombre moyen de corvées de bois par semaine pour l'ensemble du ménage</b>	3,9	3,7	6,7	3,2
<b>Nombre moyen de personnes par ménage assurant la corvée de bois</b>	1,1	1,3	1,4	1,3
<b>Temps moyen hebdomadaire par ménage consacré à la corvée de bois (heures)</b>	9,8	10,1	15,4	6,9
<b>Proportion de ménages où la corvée de bois est assurée par une seule personne (%)</b>	90,6	74,3	62,6	69,5

Tableau 4. Indicateurs d'utilisation de la ressource bois selon la zone  
(parmi les ménages utilisant le bois)

Source : MFAFMR98

Sur l'ensemble des quatre sites, 46,8% des ménages pratiquent à la fois la corvée de bois et d'eau, les trois quarts de ceux-ci faisant appel à la même personne pour assurer les deux corvées. Il s'agit dans presque 80% des cas de la femme du chef de ménage. Si des disparités fortes existent entre les zones, c'est en Kroumirie que les tâches liées à la collecte de bois et d'eau sont les plus largement et le plus systématiquement dévolues à la femme du chef de ménage.

	Kroumirie	Bargou	Menzel Habib	El Faouar
<b>Nombre de ménages total enquêtés</b>	320	306	322	321
<b>Proportion de ménages pratiquant la corvée d'eau ou la corvée de bois ou les deux (%)</b>	93,8	71,6	73,6	78,5
<b>Proportion de ménages pratiquant à la fois la corvée d'eau et la corvée de bois (%)</b>	84,8	61,7	28,0	14,3
<b>Proportion de ménages, parmi les ménages pratiquant la corvée d'eau et la corvée de bois, pour lesquels la personne impliquée principalement est la même (%)</b>	85,2	58,2	70,8	75,6

Tableau 5. Spécialisation des corvées de bois et d'eau selon la zone

Source : MFAFMR98

## 8. Situer l'activité des femmes dans une stratégie plus large du ménage

Que ce soit de la part des économistes ou des démographes, l'analyse de la famille a été profondément renouvelée depuis les années 1980. Les aspects organisationnels de la production économique ont été mis en avant dans les formes de solidarité familiale, clanique, ethnique..., associant ces différents niveaux hiérarchiques comme autant d'organisations économiques plus ou moins imbriquées<sup>6</sup>. Dans un tel mode de gestion de la production, les règles de fonctionnement et les statuts de chacun sont en général clairement établis, et d'autant mieux que la société est localement soumise à des aléas et des risques forts. Parmi ces règles, la distribution des statuts par âge et par sexe sont parmi les plus stables et les plus importantes (Koulibaly 1994).

Dans le cas qui nous intéresse, ce sont les spécificités du monde agricole et de la famille arabomusulmane dont il faut tenir compte lorsqu'on veut étudier les activités féminines en milieu rural. Ou plus exactement, il faut confronter ces règles de fonctionnement anciennes aux nouvelles qui se dessinent, à travers les mutations du monde rural et de l'affaiblissement des solidarités ethniques traditionnelles. La pertinence des échelles imbriquées du ménage, de la famille élargie, du clan, de l'ethnie, est remise en cause à travers de nouvelles politiques sociales, économiques, d'aménagement du territoire, et *via* aussi leurs propres dynamiques internes.

En Tunisie, la place des femmes dans l'agriculture et dans le monde rural a fait l'objet de nombreuses études (Ferchiou 1985, CREDIF 1996), insistant davantage sur les inerties ou au contraire sur les changements. Dans l'enquête *MFAFMR98*, nous pouvons avoir une idée de la dispersion des activités féminines en fonction de diverses variables (tab. 6). Soulignons quelques points forts :

- le travail domestique est généralisé partout et pour toutes. Après l'âge de vingt ans, ce sont 9 femmes sur 10 qui s'y adonnent ;
- pour les femmes de plus de vingt ans, les différences d'activités selon le statut matrimonial sont minimales. Ceci pourrait être un argument selon lequel la main d'œuvre féminine est interchangeable, notamment entre la femme du chef de ménage et ses filles. Alors que les filles ont toujours été mariées très jeunes, on assiste depuis environ trois décennies à un recul important de l'âge au premier mariage. Ici, pour les femmes de plus de vingt ans, nous comptons une femme célibataire pour 2,6 femmes mariées. De plus en plus, la jeune fille est perçue comme une pourvoyeuse de revenus potentiels ;
- pour affiner la remarque précédente, on peut observer que si l'activité des femmes est évidemment la plus forte dans les tranches d'âge actives traditionnelles, en revanche, malgré la scolarisation généralisée, les jeunes filles de 10 à 19 ans sont 20% à occuper des activités agricoles, artisanales ou de gardiennage du bétail. Pour les femmes de plus de 60 ans, c'est environ le tiers d'entre elles qui continuent à exercer ces différentes activités ;
- enfin, les résultats par zone et par statut agricole mettent en évidence les particularismes des nouvelles stratégies du monde rural. Si ce dernier est de plus en plus déconnecté de l'activité agricole, notamment pour les petits exploitants, la place de la femme dans ces activités se redéfinit de deux manières. D'abord, dans l'optique d'une stratégie familiale de plus en plus

---

<sup>6</sup> Ben Porath (1980) a montré comment la famille pouvait être un lieu d'internalisation des coûts de transaction liés aux échanges. Au total, ces coûts s'avèrent moins élevés que ceux des marchés, qui sont souvent incomplets, dysfonctionnels voire inexistantes dans les pays en développement. Pour une présentation synthétique de ces nouveaux courants, voir Hc (1994).

basée sur la pluriactivité, les hommes délaissent les travaux agricoles pour occuper des emplois locaux ou en migration, laissant de manière croissante le soin aux femmes de s'occuper de l'exploitation agricole. Ensuite, les jeunes femmes célibataires peuvent elles-mêmes émigrer pour occuper des emplois temporaires ou sur des périodes plus longues, dans les usines de textile, comme ouvrière agricole saisonnière ou encore comme personnel domestique pour celles d'entre elles issues de la zone de Kroumirie.

	Proportion de femmes ayant une activité agricole (%)	Proportion de femmes ayant une activité artisanale (%)	Proportion de femmes participant aux travaux domestiques (%)	Proportion de femmes s'occupant du bétail (%)
<b>Zone</b>				
Kroumirie	49,5	9,3	85,9	36,2
Bargou	28,9	47,9	79,9	22,6
Menzel Habib	28,3	58,4	77,1	44,0
El Faouar	47,6	56,6	81,3	38,5
<b>Statut matrimonial (femmes âgées de 20 ans et plus)</b>				
Célibataire	40,0	63,2	91,3	40,2
Mariée	49,3	59,2	87,8	47,6
<b>Age</b>				
10-19	21,8	18,8	68,8	18,8
20-59	48,6	64,0	92,3	46,4
60+	30,7	31,1	53,9	35,8
<b>Statut agricole</b>				
Possédant des terres	42,1	46,8	80,6	38,5
Pas de terres	16,7	39,4	81,1	24,1

Tableau 6. Activités des femmes de 10 ans et plus selon plusieurs variables  
Source : MFAFMR98

Les transformations rapides du monde rural tunisien, les nouvelles opportunités qui s'offrent à ces habitants, les anciennes pratiques devenues peu rentables ou peu valorisées, ont eu des conséquences importantes sur la redistribution des rôles au sein de la famille. L'activité féminine, comme le montre l'enquête MFAFMR98, est très protéiforme. On peut même conjecturer qu'elle l'est de plus en plus, eu égard à la diminution de l'effectif des familles et de la division du travail féminin entre leurs membres. Dans nos sites d'étude, chaque ménage compte en effet seulement 2,4 femmes de dix ans et plus. Si les apports en numéraire de la part des jeunes filles qui soutiennent leur famille est une facette des nouvelles formes de pluriactivité familiale, la plupart des activités féminines en milieu rural restent encore du domaine de l'informel et sont donc très difficiles à évaluer. Souhaitons que des approfondissements en termes de connaissance positive et de méthodes de quantification puissent combler cette lacune.

## **Bibliographie**

Ben Porath Y., 1980. « The F-connection : families, friends and firms and the organization of exchange », *Population and Development Review*, vol.6, pp.1-30.

CREDIF, 1996. *Femmes rurales de Tunisie*, Centre de Recherches, d'Etudes, de Documentation et d'Information sur la Femme, Tunis, 159p. + annexes.

Fargues P., 1986. « Le monde arabe : la citadelle domestique », in Burguière *et al.* (Eds.), *Histoire de la famille. Tome 3, Le choc des modernités*, Armand Colin, Paris, pp.443-484.

Ferchiou S., 1985. *Les femmes dans l'agriculture tunisienne*, Edisud, Aix-en-Provence.

He Y., 1994. « Economie néo-institutionnelle et développement - une analyse synthétique », *Revue d'Economie du Développement*, n°4, pp.3-34.

Koulibaly M., 1994. « Une approche des transferts interpersonnels en Afrique noire », *Revue d'Economie Politique*, vol.107, pp.396-418.